

L'HISTOIRE DE LA MARX-ENGELS- GESAMTAUSGABE ET DE SA RÉCEPTION EN RDA JUSQU'EN 1990

Par Rolf HECKER

Au moment de sa mort, le 18 mars 1883, Marx n'avait pas pris de dispositions testamentaires claires concernant ses œuvres. Ses héritières naturelles étaient ses deux filles, Laura Lafargue, qui vivait près de Paris, et Eleanor Marx, qui vivait à Londres. Interrogée par Engels, Eleanor, surnommée Tussy, lui avait fait savoir que, peu avant sa mort, son père « lui avait dit qu'elle et moi [Engels] devions disposer de tous ses écrits et publier ce qu'il fallait publier ». C'est ce qu'écrivait Engels à Laura quelques mois plus tard¹. Tous les manuscrits ont été apportés au domicile d'Engels. Pour les lettres, les choses se sont passées différemment. Engels a évidemment conservé les lettres échangées entre lui et Marx, ainsi que celles que Marx avaient échangées avec des amis et des compagnons de combat partout dans le monde. Il a lui-même demandé à quelques amis et correspondants connus de Marx de lui renvoyer les lettres qu'il leur avait adressées. Après les avoir consultées, il a toutefois remis aux filles de Marx toutes les lettres écrites par des membres de sa famille. À cette occasion, mais aussi plus tard, des lettres de nature tout à fait privée ont été mises à l'écart et détruites. Ce qui nous a été transmis n'est donc qu'une sélection de la correspondance.

Après la mort de Marx, Engels n'était pas en mesure de prendre en charge la totalité des livres que possédait son ami. En accord avec Eleanor Marx-Aveling, il a procédé à la dispersion de sa bibliothèque². À la suite de cela, des livres ont été envoyés à Paul Lafargue, les ouvrages en russe ont été confiés à Piotr Lavrov (ils ont ensuite appartenu à la bibliothèque du Parti socialiste-révolutionnaire russe puis vendus à l'Institut international d'histoire sociale [IIHS] d'Amsterdam en 1939 avec les collections de M. R. Goc et E. E. Lazarev), des doublons ont été envoyés aux archives du parti social-démocrate allemand à Zurich, et de nombreux ouvrages dits populaires ont été cédés à l'Association d'éducation ouvrière de Londres.

1. Lettre du 24 juin 1883, *Marx-Engels-Werke* [désormais MEW], 36, p. 42.

2. Lettre d'Engels à Laura Lafargue du 5 février 1884, MEW, 36, p. 101 sq.

Bien entendu, Engels a conservé tous les livres qui étaient nécessaires à l'édition des livres II et III du *Capital*.

Le projet d'Engels était de « présenter à nouveau au public Marx et mes petites affaires dans une édition complète³ », mais il n'a pu se consacrer à cette tâche qu'en 1894, après avoir passé plus de dix ans à travailler à la publication des livres II (1885) et III (1894) du *Capital* restés inachevés. Certains textes ont toutefois été édités pour la première fois ou réédités sous sa direction, comme par exemple *Travail salarié et capital* (1884, 1891), la traduction allemande de *Misère de la philosophie* (1885, 1892), *Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte* (3^e édition, 1885), la *Critique du programme de Gotha* (reproduction du manuscrit dans la *Neue Zeit* en 1891) et *La Guerre civile en France* (1891). Engels s'est exprimé au sujet de la manière dont il se représentait la structuration de cette édition complète dans une série de lettres : elle devait, dans la mesure du possible, réunir tous les écrits de Marx dans l'ordre chronologique, présenter les textes sous leur forme historique, sans faire de coupes ou de changements, mais en corrigeant les coquilles et en facilitant la compréhension des textes et des conditions historiques dans lesquelles ils avaient vu le jour grâce à des avant-propos et des notes de bas de page explicatives⁴.

À la mort d'Engels le 5 août 1895, les dispositions testamentaires suivantes avaient été prises : un testament daté du 29 juillet 1893, une ordonnance adressée à ses exécuteurs testamentaires datée du 14 novembre 1894 et un codicille daté du 26 juillet 1895⁵. Le contenu de ces documents ne nous intéresse ici que du point de vue des dispositions successorales portant sur les œuvres. Les consignes étaient claires : tous les manuscrits contenant des textes et toutes les lettres écrites par Marx à des membres de sa famille ou reçues par lui de leur part devaient être remises à Eleanor Marx-Aveling. Tous les livres devaient revenir à August Bebel et Paul Singer en tant que représentants de la social-démocratie allemande, et tous les autres manuscrits et lettres (à l'exception de celles mentionnées précédemment) qui se trouvaient dans la maison devaient être remis à August Bebel et Eduard Bernstein. Dans son ordonnance, Engels précisait que les lettres des membres de sa famille et des filles de Marx devaient leur être rendues. Dans le codicille, Engels révoquait la disposition concernant les lettres des membres de la famille de Marx et l'étendait à toutes les lettres que Marx avait écrites ou conservées, à l'exception de celles adressées à Engels, qui devaient être rendues à leurs auteurs.

3. MEW, 39, p. 467.

4. MEW, 37, p. 143 sq. et 547 ; MEW, 38, p. 125 sq.

5. MEW, 39, p. 505-511.

Le Russe David Riazanov⁶ devait jouer un rôle important dans l'histoire de la conservation du fonds Marx-Engels. En 1910, il avait eu l'occasion, chez les Lafargue à Paris, de « consulter tous les papiers et d'établir un inventaire ». Il n'a pas seulement rassemblé les lettres de Marx à Danielson, mais aussi quelques lettres de Marx à sa femme et à ses filles, qui constituaient « une contribution intéressante à la biographie de Marx, notamment en ce qui concerne les années 1881 et 1882 ». Riazanov en a ensuite informé Karl Kautsky. Peu de temps après, Paul et Laura Lafargue se sont donné la mort, en novembre 1911. Riazanov a été chargé par la direction du SPD de récupérer le fonds Marx-Engels à Draveil près de Paris et de l'apporter à Berlin. De ce fait, au début des années 1920, la plus grande partie du fonds Marx-Engels se trouvait dans les archives du parti à Berlin. Naturellement, Jean Longuet, le fils aîné que Jenny, la fille de Marx, avait eu avec son mari Charles Longuet, possédait une partie du fonds personnel (les enfants des Lafargue étaient morts lorsque les Lafargue étaient encore vivants).

LES TRADITIONS DE L'ÉDITION ALLEMANDE DE MARX ET ENGELS

En 1883, Wilhelm Liebknecht avait lui aussi formulé le projet d'une « édition complète des écrits de Marx », qui n'a toutefois pu être réalisé que dans ses grandes lignes, dans le cadre de la *Bibliothèque internationale*, la première collection d'écrits socialistes sous la forme de tirages séparés. Ont ainsi paru par exemple, mais déjà après la mort d'Engels, *Révolution et contre-révolution en Allemagne* (vol. 24) en 1896 et la nouvelle édition de la *Contribution à la critique de l'économie politique* (vol. 30 – deuxième édition augmentée en 1907) en 1897, toutes deux éditées par Karl Kautsky. Il faut ajouter à cela les *Petits écrits philosophiques* et l'*Anti-Dühring* (sept éditions entre 1878 et 1910) entre autres⁷.

Le recueil des écrits (lettres) de Marx, Engels et Lassalle des années 1840 publié chez Dietz en 1902 par Franz Mehring à la demande de la direction du SPD constitue un premier pas concret en direction de l'édition complète qu'Engels avait envisagée. Cette édition republiait pour la première fois de nombreux textes largement inconnus – parce qu'ils avaient été publiés de façon dispersée ou anonyme – datant de la

6. Voir Kolpinskij Nikita Jurevič, « Rjazanov – Gelehrter, Wissenschaftsorganisator und Politiker », in Vollgraf Carl-Erich, Sperl Richard, Hecker Rolf (dir.), *David Rjazanov und die erste MEGA. Beiträge zur Marx-Engels-Forschung. Neue Folge. Sonderband 1*, Hamburg, Argument, 1997, pp. 175-185; Hecker Rolf, « D. B. Rjasanow », in Benser Günther, Schneider Michael (dir.), *Bewahren – Verbreiten – Aufklären. Archivare, Bibliothekare und Sammler der Quellen der deutschsprachigen Arbeiterbewegung*, Bonn/ Bad Godesberg, Friedrich-Ebert-Stiftung, 2009, pp. 259-267.

7. Dans cette collection éditée chez Dietz Verlag Nachf. à Stuttgart ont paru en tout 50 volumes entre 1887 et 1910, dont 7 titres de Marx et Engels. Presque en parallèle, entre 1885 et 1890, la Volksbuchhandlung de Hottingen (Zurich) a édité, dans la collection « Bibliothek social-démocrate », 34 ouvrages en brochures, dont 5 titres de Marx et Engels ou écrits avec leur collaboration. Le cahier XXXIII, publié en 1890, contenait la quatrième édition du *Manifeste du parti communiste* avec une nouvelle préface d'Engels. Une réimpression en trois volumes de cette collection a été réalisée à Leipzig en 1971 par la Librairie centrale des livres anciens de RDA.